

9. Les journées de participation à des stages ou journées d'étude consacrées à l'éducation ouvrière ou à la formation syndicale, organisées par les organisations représentatives des travailleurs ou par des instituts spécialisés reconnus par le Ministre compétent à raison de douze jours au maximum par an.

10. Les journées de grève ou de lock-out, dans les conditions suivantes :

1^o l'ouvrier ou l'ouvrière doit avoir été effectivement occupé(e) au moins un jour des vingt-huit jours successifs précédant le jour du début de la grève ou du lock-out;

2^o la grève doit :

a) avoir été précédée d'une tentative de conciliation faite par un conciliateur, choisi par les parties ou à la demande de l'une d'elles, par le Ministre de l'Emploi et du Travail;

b) intervenir à l'expiration d'un préavis collectif de grève, notifié par une organisation syndicale représentée à la commission paritaire dont ressortit l'entreprise. Ce préavis peut être signifié, au plus tôt, le septième jour qui suit la première réunion tenue par le conciliateur choisi ou désigné. Il est notifié, soit par lettre recommandée à la poste adressée à chaque employeur individuellement, soit par l'insertion dans le procès-verbal d'une réunion de conciliation. Il prend cours le jour qui suit celui au cours duquel il est notifié et sa durée est d'au moins sept jours

11. Les journées de chômage partiel.

12. La période de congé extra-légale des travailleurs étrangers, accordée par l'employeur, qui rentrent dans leur pays.

13. Pour les jeunes travailleurs, la période d'école et la période comprise entre la date où ils quittent l'établissement scolaire et le début de leur premier contrat de travail (avec un maximum de quatre mois; cette limite est portée au 31 décembre pour les jeunes ayant terminé l'année scolaire). Il y a lieu de calculer les droits de la même façon que prévu par la législation relative aux vacances annuelles des travailleurs salariés, c'est-à-dire que le début du premier contrat de travail doit se situer dans les quatre mois après la fin des études; cette limite est portée au 31 décembre (soit environ six mois) pour les jeunes ayant terminé entièrement l'année scolaire. Dans ce cas, la période encore passée à l'école, ainsi que la partie des quatre mois (ou six mois) non travaillée tombant entre la date où ils quittent l'école et le 31 décembre de l'année en cours, sont assimilées à des journées de travail normal.

14. Pour les pré-pensionnés, la période comprise entre la date de mise à la prépension et le 31 décembre de la même année.

15. Pour les pensionnés, la période comprise entre la date de mise à la retraite et le 31 décembre de la même année.

16. La période comprise entre le décès d'un ouvrier ou d'une ouvrière et le 31 décembre de la même année.

9. De dagen van deelneming aan stages of studiedagen die aan arbeidsopvoeding of aan syndikale vorming gewijd zijn en georganiseerd worden door representatieve organisaties der werknemers of door de bevoegde minister erkende gespecialiseerde instituten, ten belope van maximum twaalf dagen per jaar.

10. De dagen van staking of lock-out, in de volgende voorwaarden

1^o de werkmán of de werkster moet ten minste één dag effectief werkzaam zijn geweest in de loop der achttwintig opeenvolgende dagen die de aanvangsday van de werkstaking of de lock-out voorafgaan;

2^o de staking moet :

a) voorafgegaan worden door een poging tot verzoening door een bemiddelaar die gekozen werd door de partijen, of op verzoek van één dezer, door de Minister van Tewerkstelling en Arbeid;

b) ingaan na het verstrijken van een collectieve stakingsaanzegging, betekend door een syndicale organisatie die vertegenwoordigd is in het paritair comité waaronder de onderneming ressorteert. Deze opzegging kan ten vroegste betekend worden de zevende dag volgend op de eerste vergadering welke door de gekozen of aangevozen bemiddelaar gehouden werd. De opzegging wordt betekend hetzij bij een ter post aangetekende brief en aan ieder individuele werkgever gerichte brief, hetzij door inlassing in de notulen van een verzoeningsvergadering. Zij neemt een aanvang de dag volgend op de in de loop van welke zij wordt betekend en haar duur is ten minste van zeven dagen.

11. De dagen van gedeeltelijke werkloosheid.

12. De extra-legale vakantieperiode die door de werkgever aan de vreemde arbeiders toegekend wordt, die naar hun land terugkeren.

13. Voor de jonge werklieden en werksters, de schoolperiode en de periode begrepen tussen de datum waarop ze de school verlaten en het begin van hun eerste arbeidscontract (maximum vier maanden; deze grens wordt op 31 december gebracht voor de jongeren die het schooljaar volledig beëindigen). De rechten moeten op dezelfde wijze als voorzien bij de wetgeving betreffende jaarlijkse vakantie der loonarbeiders berekend worden, dit wil zeggen dat het begin van het eerste arbeidscontract moet liggen binnen de vier maanden na het einde der studies; deze grens wordt gebracht op 31 december (ongeveer zes maanden), voor de jongeren die hun schooljaar volledig beëindigen. In dit geval wordt de periode die nog op school doorgebracht werd evenals het deel van de vier maanden (of zes maanden), waarin niet gewerkt werd, en die valt tussen de datum van het verlaten van de school en 31 december van het lopende jaar, gelijkgesteld met normale werkdagen.

14. Voor de genietters van bruggensioen, de periode vanaf de opruipensioenstelling tot 31 december van hetzelfde jaar.

15. Voor de gepensioneerden, de periode vanaf de opruipensioenstelling tot 31 december van hetzelfde jaar.

16. De periode vanaf het overlijden van een werkmán of werkster, tot 31 december van hetzelfde jaar.

F. 89 — 1442

2 AOUT 1989. — Arrêté royal modifiant l'article 160, § 5, de l'arrêté royal du 20 décembre 1963 relatif à l'emploi et au chômage (1)

BAUDOIN, Roi des Belges,

A tous, présents et à venir, Salut.

Vu l'arrêté-loi du 28 décembre 1944 concernant la sécurité sociale des travailleurs, notamment l'article 7, modifié par les lois des 14 juillet 1951, 14 février 1961, 16 avril 1963, 11 janvier 1967, 10 octobre 1967, les arrêtés royaux n° 13 du 11 octobre 1978 et n° 28 du 24 mars 1982, et les lois des 22 janvier 1985 et 30 décembre 1988;

Vu l'arrêté royal du 20 décembre 1963 relatif à l'emploi et au chômage, notamment l'article 160, § 5, modifié par l'arrêté royal du 8 août 1986;

Vu la loi du 25 avril 1963 sur la gestion des organismes d'intérêt public de sécurité sociale et de prévoyance sociale, notamment l'article 15;

Vu l'urgence;

Vu les lois sur le Conseil d'Etat, coordonnées le 12 janvier 1973, notamment l'article 3, § 1er, modifié par la loi du 4 juillet 1989;

(1) Voir note à la page suivante.

N. 89 — 1442

2 AUGUSTUS 1989. — Koninklijk besluit tot wijziging van artikel 160, § 5, van het koninklijk besluit van 20 december 1963 betreffende arbeidsvoorziening en werkloosheid (1)

BOUDEWIJN, Koning der Belgen,

Aan allen die nu zijn en hierna wezen zullen, Onze Groet.

Gelet op de besluitwet van 28 december 1944 betreffende de maatschappelijke zekerheid der arbeiders, inzonderheid op artikel 7, gewijzigd bij de wetten van 14 juli 1951, 14 februari 1961, 18 april 1963, 11 januari 1967, 10 oktober 1967, de koninklijke besluiten nr. 13 van 11 oktober 1978 en nr. 28 van 24 maart 1982, en de wetten van 22 januari 1985 en 30 december 1988;

Gelet op het koninklijk besluit van 20 december 1963 betreffende arbeidsvoorziening en werkloosheid, inzonderheid op artikel 160, § 5, gewijzigd bij het koninklijk besluit van 8 augustus 1986;

Gelet op de wet van 25 april 1963 betreffende het beheer van de instellingen van openbaar nut van sociale zekerheid en sociale voorzorg, inzonderheid op artikel 15;

Gelet op de dringende noodzakelijkheid;

Gelet op de wetten op de Raad van State, gecoördineerd op 12 januari 1973, inzonderheid op artikel 3, § 1, gewijzigd bij de wet van 4 juli 1989;

(1) Zie noot op de volgende bladzijde.

Vu l'urgence motivée par la situation difficile que connaissent actuellement les pêcheurs de mer;

Sur la proposition de Notre Ministre de l'Emploi et du Travail et Notre Ministre des Communications et des Réformes institutionnelles,

Nous avons arrêté et arrêtons :

Article 1er. L'article 160, § 5, de l'arrêté royal du 20 décembre 1963 relatif à l'emploi et au chômage, modifié par l'arrêté royal du 8 août 1986, est complété par les alinéas suivants :

« La durée du chômage des pêcheurs de mer visés à l'article 119, embauchés dans les liens d'un contrat de travail de service maritime, qui peuvent justifier d'au moins 150 jours d'occupation de pêcheur de mer dans l'année civile qui précède chaque demande d'allocations, n'est pas prise en considération pour le calcul des périodes de chômage visées au § 2, alinéa 2 et au § 3, alinéa 1er.

Les jours d'occupation de pêcheur de mer déterminés dans l'alinéa précédent seront prouvés par une attestation délivrée chaque année au cours du mois de janvier par le commissaire maritime compétent. »

Art. 2. Le présent arrêté entre en vigueur le 1er août 1989.

Par mesure transitoire, et en dérogation à l'article 160, § 6, alinéa 3, de l'arrêté royal du 20 décembre 1963 relatif à l'emploi et au chômage, la période de chômage des pêcheurs de mer visés à l'article 1er, est considérée être interrompue à partir de la date d'entrée en vigueur du présent arrêté ou à partir du premier jour de chômage qui suit cette date, à la condition que les travailleurs concernés justifient, dans les deux mois qui suivent l'entrée en vigueur du présent arrêté, d'au moins 150 jours d'occupation comme pêcheur de mer au cours de l'année civile précédent l'année civile au cours de laquelle le présent arrêté est entré en vigueur.

Le délai de deux mois est calculé de date à date.

Art. 3. Notre Ministre de l'Emploi et du Travail et Notre Ministre des Communications et des Réformes institutionnelles sont, chacun en ce qui les concerne, chargé de l'exécution du présent arrêté.

Donné à Motril, le 2 août 1989.

BAUDOIN

Par le Roi :

Le Ministre de l'Emploi et du Travail,
L. VAN DEN BRANDE

Le Ministre des Communications et des Réformes institutionnelles,
J.-L. DEHAENE

- (1) Références au *Moniteur belge* :
- Arrêté-loi du 28 décembre 1944, *Moniteur belge* du 30 décembre 1944;
 - Loi du 14 juillet 1951, *Moniteur belge* du 16 décembre 1951;
 - Loi du 14 février 1961, *Moniteur belge* du 15 février 1961;
 - Loi du 16 avril 1963, *Moniteur belge* du 23 avril 1963;
 - Loi du 11 janvier 1967, *Moniteur belge* du 14 janvier 1967;
 - Loi du 10 octobre 1967, *Moniteur belge* du 31 octobre 1967;
 - Arrêté royal n° 13 du 11 octobre 1978, *Moniteur belge* du 31 octobre 1978;
 - Arrêté royal n° 28 du 24 mars 1982, *Moniteur belge* du 26 mars 1982;
 - Loi du 22 janvier 1985, *Moniteur belge* du 24 janvier 1985;
 - Loi du 30 décembre 1988, *Moniteur belge* du 5 janvier 1989;
 - Arrêté royal du 20 décembre 1963, *Moniteur belge* du 18 janvier 1964;
 - Arrêté royal du 8 août 1986, *Moniteur belge* du 27 août 1986.

Gelet op de dringende noodzakelijkheid gemotiveerd door de moeilijke situatie die de zeevissers actueel kennen;

Op de voordracht van Onze Minister van Tewerkstelling en Arbeid en Onze Minister van Verkeerswezen en Institutionele Hervormingen,

Hebben Wij besloten en besluiten Wij :

Artikel 1. Artikel 160, § 5, van het koninklijk besluit van 20 december 1963 betreffende arbeidsvoorziening en werkloosheid, gewijzigd bij het koninklijk besluit van 8 augustus 1986, wordt aangevuld met de volgende leden :

« De duur van de werkloosheid van de zeevissers bedoeld in artikel 119 aangeworven met een arbeidsovereenkomst wegens scheepsdienst, die ten minste 150 dagen tewerkstelling als zeevisser kunnen bewijzen in het kalenderjaar voorafgaand aan iedere uitkeringsaanvraag, wordt niet in aanmerking genomen voor de berekening van de periodes van werkloosheid bedoeld in § 2, tweede lid en in § 3, eerste lid.

De in het vorige lid bepaalde dagen van tewerkstelling als zeevisser worden bewezen bij middel van een attest dat jaarlijks in de loop van de maand januari afgeleverd wordt door de bevoegde waterschout. »

Art. 2. Dit besluit treedt in werking op 1 augustus 1989.

Bij wijze van overgangsmaatregel en in afwijking van artikel 160, § 6, derde lid van het koninklijk besluit van 20 december 1963 betreffende arbeidsvoorziening en werkloosheid, wordt de periode van werkloosheid van de zeevissers, bedoeld in artikel 1, geacht gestuit te zijn vanaf de datum van inwerkingtreding van dit besluit of vanaf de eerste dag werkloosheid volgend op deze datum, op voorwaarde dat de betrokken werknemers binnen de twee maanden die volgen op de inwerkingtreding van dit besluit, minstens 150 dagen van tewerkstelling als zeevisser bewijzen gedurende het kalenderjaar voorafgaand aan het kalenderjaar gedurende hetwelk dit besluit in werking is getreden.

De termijn van twee maanden wordt berekend van datum tot datum.

Art. 3. Onze Minister van Tewerkstelling en Arbeid en Onze Minister van Verkeerswezen en Institutionele Hervormingen zijn, ieder wat hen betreft, belast met de uitvoering van dit besluit.

Gegeven te Motril, 2 augustus 1989.

BOUDEWIJN

Van Koningswege :

De Minister van Tewerkstelling en Arbeid,
L. VAN DEN BRANDE

De Minister van Verkeerswezen en Institutionele Hervormingen,
J.-L. DEHAENE

(1) Verwijzingen naar het *Belgisch Staatsblad* :

- Besluitwet van 28 december 1944, *Belgisch Staatsblad* van 30 december 1944;
- Wet van 14 juli 1951, *Belgisch Staatsblad* van 16 december 1951;
- Wet van 14 februari 1961, *Belgisch Staatsblad* van 15 februari 1961;
- Wet van 16 april 1963, *Belgisch Staatsblad* van 23 april 1963;
- Wet van 11 januari 1967, *Belgisch Staatsblad* van 14 januari 1967;
- Wet van 10 oktober 1967, *Belgisch Staatsblad* van 31 oktober 1967;
- Koninklijk besluit nr. 13 van 11 oktober 1978, *Belgisch Staatsblad* van 31 oktober 1978;
- Koninklijk besluit nr. 28 van 24 maart 1982, *Belgisch Staatsblad* van 26 maart 1982;
- Wet van 22 januari 1985, *Belgisch Staatsblad* van 24 januari 1985;
- Wet van 30 december 1988, *Belgisch Staatsblad* van 5 januari 1989;
- Koninklijk besluit van 20 december 1963, *Belgisch Staatsblad* van 18 januari 1964;
- Koninklijk besluit van 8 augustus 1986, *Belgisch Staatsblad* van 27 augustus 1986.